



HAL
open science

**IMPACT DE LA CONVERGENCE VERS LES
NORMES IFRS SUR LA QUALITÉ D'AUDIT :
ETUDE EMPIRIQUE DANS LA RÉGION MENA
THE EFFECT OF IFRS CONVERGENCE IN MENA
COUNTRIES ON THE AUDIT QUALITY:
EMPIRICAL STUDY IN MENA REGION**

Aymen Abbadi, Yosra Hichri

► **To cite this version:**

Aymen Abbadi, Yosra Hichri. IMPACT DE LA CONVERGENCE VERS LES NORMES IFRS SUR LA QUALITÉ D'AUDIT : ETUDE EMPIRIQUE DANS LA RÉGION MENA THE EFFECT OF IFRS CONVERGENCE IN MENA COUNTRIES ON THE AUDIT QUALITY: EMPIRICAL STUDY IN MENA REGION. Congrès de l'AFC, Association francophone de comptabilité, May 2024, Dijon, France. hal-04696190

HAL Id: hal-04696190

<https://hal.science/hal-04696190v1>

Submitted on 12 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

***IMPACT DE LA CONVERGENCE VERS LES
NORMES IFRS SUR LA QUALITÉ D'AUDIT :
ETUDE EMPIRIQUE DANS LA RÉGION MENA***

***THE EFFECT OF IFRS CONVERGENCE IN
MENA COUNTRIES ON THE AUDIT QUALITY:
EMPIRICAL STUDY IN MENA REGION***

Aymen ABBADI

Maître de conférences-Université de Lille
aymen.ababdi@univ-lille.fr
Laboratoire Lumen (ULR4999)

Yosr HRICHI

Maître-Assistante - Université de Carthage
yosser.hrichi@fsegn.ucar.tn
Laboratoire Modélisation Comptable,
Financière et Économique- Université de
Manouba (Tunisie)

Résumé

Ce papier étudie les effets de la convergence vers les normes internationales d'information financière (IFRS) sur la qualité de l'audit dans la région MENA. Le choix de cette région se justifie par son attractivité et son fort potentiel économique compte tenu de la forte croissance qu'elle connaît au cours des dernières années.

A travers l'étude empirique menée, nous étudions le rôle modérateur de la gestion du résultat sur la relation entre la convergence vers les normes IFRS et la qualité d'audit.

La méthodologie utilisée dans cette étude est une régression multiple qui mobilise la méthode des moindres carrés. Le traitement des données collectées nous a permis de constater que plus le degré de convergence vers les IFRS est élevé, plus la qualité d'audit est meilleure. Cette amélioration se manifeste dans la nature positive de l'opinion d'audit exprimée par l'auditeur.

Nos résultats montrent que la gestion du résultat n'a pas d'effet modérateur sur la relation entre la convergence vers les IFRS et la qualité d'audit. Néanmoins, la convergence vers les IFRS accroît les exigences des utilisateurs qui sont à la recherche d'informations plus qualitatives.

Mots clés :

IFRS, gestion des résultats, qualité de l'audit, opinion d'audit.

Abstract

This paper studies the effects of convergence towards International Financial Reporting Standards (IFRS) on audit quality in the MENA region. The choice of this region is justified by its attractiveness and its strong economic potential given the strong growth observed during last few years.

Through the empirical study carried out, we study the moderating role of earnings management on the relationship between convergence towards IFRS standards and audit quality. The methodology used is a multiple regression which uses the least squares method. The processing of the data collected allowed us to observe that the higher the degree of convergence towards IFRS, the better the audit quality. This improvement is manifested in the positive nature of the audit opinion expressed by the auditor.

Our results show that earnings management has no moderating effect on the relationship between convergence towards IFRS and audit quality. However, the convergence towards IFRS increases the requirements of users who are looking for more qualitative information.

Keywords: IFRS, earnings management, audit quality, audit opinion.

1. Introduction

Les scandales financiers¹ survenus au début des années deux mille dans différents pays provoqués par des pratiques comptables frauduleuses et une qualité d'audit déficiente (Fallatah et al. 2021) ont eu un impact significatif sur le paysage financier mondial qui a pris connaissance de l'existence de problèmes majeurs en termes de communication financière et de fiabilité des informations divulguées.

Face à cette situation la réaction des gouvernements ne s'est pas faite attendre avec l'intégration de la loi Sarbanes-Oxley (SOX) aux États Unis en 2002 et la loi de sécurité financière (LSF) en 2003 en France. Cependant, la mise en place d'un nouveau système comptable capable de remédier aux défaillances observées s'est imposée comme une évidence pour endiguer la crise de confiance qui s'est installée chez les utilisateurs des informations financières. Ce nouveau système comptable fût porté par les normes comptables internationales d'information financière (IFRS)² introduites par l'IASB³ à partir de 2005. Ce référentiel adopté a aboli ainsi les principes comptables à savoir le coût historique qui est parfois remplacé par la juste valeur et la forme juridique qui laisse sa place à la substance économique. Cette transition marque une évolution des normes comptables qui sont désormais orientées vers le reporting financier et la production d'une information financière de qualité utile pour les investisseurs (Ahmed et al. 2013).

Depuis son adoption, le référentiel IFRS s'est imposé comme un ensemble unique de normes favorisant l'uniformité des règles comptables appliquées. Il a contribué à l'amélioration de la transparence et de la qualité de l'information financière des entreprises qui ont choisi de s'y conformer lors de la préparation de leurs états financiers (García et al, 2017). Cependant, il faut rappeler que l'adoption des IFRS a nécessité un travail d'homogénéisation de la part de plusieurs pays afin d'améliorer la comparabilité de l'information comptable utile aux utilisateurs des états financiers dans leurs processus de prise de décisions.

Les apports de l'adoption des normes IFRS englobent aussi la contribution à soutenir l'efficacité des marchés de capitaux et l'atténuation de l'effet de l'asymétrie d'information (Oladele et al., 2018). La transition des marchés de capitaux nationaux aux marchés de capitaux mondiaux a conduit à un ensemble de normes comptables acceptées à l'échelle mondiale visant à accroître la transparence et la comparabilité des états financiers.

¹ Scandales financiers : Enron aux États Unis ; Parmalat en Italie, Vivendi en France

² International Financial Reporting Standards

³ International Accounting Standards Board : organisme international chargé de l'élaboration de ces nouvelles normes comptables internationales

Ce référentiel avait comme vocation d'améliorer la qualité des états financiers et de diminuer la gestion des résultats (Nijam et Athambawa, 2016). De surcroît, l'introduction du référentiel IFRS intervient dans un contexte d'interrogation sur la crédibilité de l'audit mené par des auditeurs qui se sont retrouvés accusés de complicité dans des scandales financiers. De même, afin de répondre aux attentes des investisseurs, la direction a tendance à procéder à des manipulations comptables afin de maîtriser les résultats soumis aux propriétaires de l'entreprise en apparaissant relativement stables (Narkunienė, Ulbinaitė, 2018).

Afin de regagner la confiance des utilisateurs des états financiers, un intérêt particulier est accordé à l'indépendance des auditeurs et la qualité de l'audit. Des auteurs se sont intéressés à la qualité de l'audit à commencer par De Angelo (1981) en essayant de pointer l'impact de l'indépendance des auditeurs sur la qualité des informations financières communiquées par les entreprises.

Dans un contexte marqué par l'émergence des normes comptables internationales, la qualité de l'audit joue un rôle de réducteur des comportements managériaux opportunistes de l'asymétrie d'information (Arens, Elder, et Mark, 2012). En effet, l'auditeur joue un rôle essentiel pour assurer la qualité de l'information financière en offrant un service d'audit fiable (Alzoubi, 2016).

La mondialisation croissante favorise l'adoption des IFRS dans la plupart des pays et améliore l'évolution des marchés financiers. Elle constitue une stratégie clé utilisée pour attirer les investissements et stimuler la croissance économique dans les économies en développement (Perera et Baydoun, 2007). Néanmoins, nous avons constaté que la plupart des études qui se sont intéressées à l'impact de l'adoption des IFRS et de la qualité de l'audit sur la gestion des résultats a été menée dans le contexte des pays développés. Dès lors, en nous intéressant à ce sujet, qui demeure toujours d'actualité presque vingt ans après l'adoption du référentiel IFRS, nous avons choisi de mener notre étude dans un contexte géographique différent à savoir la région MENA⁴. Le choix de cette région se trouve motivé par plusieurs facteurs à commencer par le fort développement économique que connaissent la plupart des pays de cette région notamment les pays du Golf qui sont de plus en plus présents dans le paysage économique mondial, mais aussi les pays de l'Afrique du nord qui présentent un fort potentiel de développement. En outre, le choix de la région MENA se justifie par le potentiel de cette région émergente qui dispose d'une économie à forte croissance. De même, il est à noter que la convergence vers l'adoption des IFRS

⁴ Middle East and North Africa. Cette région regroupe les pays de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Il s'agit d'une grande région, depuis le Maroc au nord-ouest de l'Afrique jusqu'à l'Iran au sud-ouest de l'Asie, qui comprend généralement tous les pays du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord

dans la région MENA est menée selon différentes approches conformément aux politiques de chaque pays, de sorte que le degré de convergence vers IFRS est inégal.

Il est à rappeler que la région MENA s'étend sur plusieurs pays présentant des caractéristiques communes et des réactions différentes face à l'adoption et à la convergence vers les IFRS (Boolaky et al. 2018). Face à la complexité de cette configuration et pour optimiser la conduite de notre étude, nous avons choisi de nous limiter à un groupe de onze pays⁵ arabes de la région MENA présentant des caractéristiques communes utiles à la conduite de notre travail. En effet, dans le cadre de cette étude, nous souhaitons connaître l'impact de la convergence vers les normes IFRS dans la région MENA sur la qualité de l'audit externe en examinant le rôle modérateur de la gestion des résultats. Afin d'apporter des éléments de réponse à cette question, nous proposons de revenir dans un premier temps sur le processus d'adoption des normes IFRS et la qualité d'audit dans la région MENA. Par la suite, nous nous sommes intéressés à l'analyse conceptuelle et empirique du rôle modérateur de la gestion réelle des résultats qualité d'audit.

2. La théorie de l'agence comme cadre pour une meilleure qualité d'audit

Le cadre conceptuel défini par l'IASB pour encadrer l'introduction des différentes normes IFRS s'inscrit dans la théorie de l'agence dans la mesure où il considère les actionnaires comme des destinataires privilégiés de l'information comptable (Colasse, 2009). Cette théorie qui évoque la séparation entre le propriétaire et le dirigeant est à l'origine de conflits d'intérêts. Jensen et Meckling (1976) ont supposé que tout dirigeant, ne détenant pas la totalité du capital a intérêt à s'approprier d'une partie de la richesse de la firme pour satisfaire des intérêts personnels. En outre, la littérature a souvent considéré l'audit comme un élément essentiel de l'équilibre contractuel de la firme puisqu'il permet non seulement la résolution des conflits d'agence entre les différents acteurs mais aussi d'aligner les intérêts des différentes parties prenantes et limiter les manipulations comptables. Les mécanismes permettant de limiter les conflits d'intérêt peuvent être aussi l'environnement juridique, les normes comptables adoptées par un pays, la gouvernance d'entreprise et également la qualité de l'audit.

⁵ Arabie saoudite ; Bahreïn ; Egypte ; Jordanie ; Émirats Arabes Unis ; Koweït ; Maroc ; Mauritanie ; Oman ; Qatar ; Tunisie.

3. Convergence vers les IFRS et la qualité d'audit

Selon Nobes et Parker (1981), l'harmonisation comptable est un processus qui a pour objectif d'améliorer la comparabilité des pratiques comptables en limitant leurs niveaux de variabilité. Cette normalisation est un processus institutionnel mené par l'IASB pour éliminer les différences entre les normes comptables nationales afin d'atteindre une harmonisation (Hussey et Ong, 2005).

3.1. Convergence vers les IFRS et qualité de l'information

Le phénomène de convergence vers un corps de normes comptables mondialement accepté est expliqué par des objectifs d'amélioration de la pertinence, de l'intelligibilité, de la comparabilité, de la transparence et de la qualité de l'information (Chua, Stephen, et Taylor, 2008). Compte tenu des divergences des environnements économiques comptables entre les pays, la qualité de l'information divulguée peut dépendre de plusieurs facteurs propres à savoir la qualité des normes adoptées, le système juridique fiscal et politique mis en place, les motivations personnelles des managers lors de l'établissement des rapports financiers, le degré de développement du marché financier ainsi que la structure du capital et de propriété (Naomi et al. 2007). La convergence vers un référentiel normatif basé sur des normes soutenues par l'IASB permet de réduire les divergences des traitements comptables entre les pays grâce à des exigences plus élevées en matière de divulgation des états financiers intermédiaires (IAS 34) et des informations sectorielles par zone géographique et par secteur d'activité (IAS 14) (Pirzada, K., 2016).

Cette transition est adoptée aussi par les pays de la région MENA puisque son développement économique implique la nécessité de mettre en place des systèmes comptables homogènes et comparables et ce malgré les différences des environnements institutionnels, économiques et réglementaires (Apergis, 2015).

3.2. Convergence vers les IFRS et Qualité d'audit

La notion classique de la qualité de l'audit telle que définie par DeAngelo (1981) dépend fortement de la compétence et de l'indépendance des auditeurs externes. Cependant, cette définition de la qualité d'audit au sens de DeAngelo (1981) semble être insuffisante, voire inadaptée à une compréhension exhaustive de la qualité de l'audit comme elle se limite aux deux concepts d'indépendance et de compétence.

Les scandales financiers des années 2000 et la crise financière de 2008 ont mis en exergue l'échec des mesures traditionnelles. Dès lors, l'éthique revient au cœur des débats qui cherchent à cerner avec plus de précisions la qualité de l'audit (Chaplais et al. 2016).

D'ailleurs, Chihi (2014) propose une classification de la qualité de l'audit selon deux approches directe et indirecte. L'approche directe appréhende la qualité à travers la dimension cognitive qui fait référence aux capacités intellectuelles de l'auditeur. Tandis que l'approche indirecte prend en considération d'autres indicateurs perçus par les marchés financiers pour mesurer la qualité de l'audit tels que la réputation et la taille du cabinet d'audit ; les honoraires d'audit (Kim et al. 2012) ; la spécialisation sectorielle du cabinet d'audit (Reichelt et Wang, 2010), l'opinion d'audit et son délai d'émission (Al-Ajmi, 2008), ainsi que le décalage dans l'émission du rapport d'audit qui se mesure par le nombre de jours entre la fin de l'exercice comptable d'une entreprise et la date du rapport d'audit indépendant. Ce décalage fait référence à la durée de réalisation d'un audit des états financiers (Wiyantoro et Usman, 2018) et peut renseigner sur une meilleure qualité du rapport d'audit.

De manière générale, la littérature se concentre sur la caractéristique clé de qualité à savoir la taille du cabinet d'audit. En effet, la taille du cabinet est considérée comme un signal de qualité, car les grands cabinets se caractérisent par des ressources humaines et matérielles et des systèmes de contrôle plus efficaces. De même, d'autres chercheurs indiquent que l'opinion d'audit présente une forme de la qualité d'audit puisque la probabilité d'émettre des opinions avec réserves est souvent utilisée comme mesure de qualité (Knechel et al., 2013). La qualité d'audit est influencée par le cadre institutionnel et le corps normatif applicable puisque la convergence vers les IFRS implique un réel besoin en ressources, en formations spécialisées, en exigences réglementaires ce qui améliore la qualité du service d'audit.

Du point de vue des auditeurs, les efforts de convergence vers les IFRS est associée à un plus grand risque d'audit (Habib, 2011) qui se traduit par une augmentation des efforts alloués par les auditeurs. Ainsi, l'IASB qui adopte une approche normative fondée sur des principes implique que le travail d'audit porte davantage sur des jugements professionnels en termes de règles de comptabilisation (par exemple, les actifs incorporels) et de classification (par exemple, les instruments financiers).

Cette adaptation explique les retards d'audit après l'adoption partielle ou totale des IFRS. Dans ce contexte, Amirul et Md Salleh (2014) ont constaté que la convergence vers les IFRS augmente le délai d'émission du rapport d'audit. Alors que Habib et Bhuiyan (2011) stipulent que le délai est

plus long lorsque l'opinion de l'auditeur est émise avec réserves à l'exception des rapports émis par les auditeurs spécialisés dans l'industrie.

De plus, l'information financière établie selon les IFRS a conduit à plus de transparence informationnelle et à une divulgation élevée des états financiers. Donc plus l'information est transparente, plus le risque de l'audit est moindre. En effet, la convergence vers les IFRS offre en outre une flexibilité dans l'identification des risques d'audit, en permettant de diriger la mission vers les domaines les plus significatifs.

La région MENA a pris des mesures pour se rapprocher des normes IFRS et améliorer la qualité de l'information. Ces efforts se manifestent dans des changements de l'environnement réglementaire, une promotion de la culture de conformité, de l'indépendance des auditeurs et un investissement en formation/ éducation des auditeurs. Nous pouvons donc supposer que :

H.1. La convergence des normes locales vers les normes IFRS a un effet positif sur la qualité d'audit dans la région MENA.

4. Qualité d'audit et Gestion réelle des résultats

La gestion réelle des résultats est traitée dans la littérature en examinant les plans d'action managériaux sur les dépenses de recherche et développement, les dépenses de publicité, les réductions de prix de vente, les ventes d'actifs, la surproduction ou les rachats d'actions (Ali et Zhang, 2015). Ainsi, la gestion réelle utilise une variété de méthodes et de techniques pour manipuler légalement des bénéfices à travers une manipulation des activités opérationnelles permettant d'ajuster les résultats en fonction des objectifs des dirigeants (Gunny, 2010). Par ailleurs, la compétence de l'auditeur qui se présente comme un mécanisme de contrôle des comportements opportunistes des dirigeants permet de détecter les anomalies significatives et limite la gestion des résultats (Al-Rassas, et Kamardin, 2015). Des études antérieures montrent aussi que les grands cabinets d'audit fournissent des audits de meilleure qualité et réduisent la gestion des résultats réels (Hasan et Rahman, 2019 ; Siala et Jarboui, 2019). Certes, l'audit externe joue un rôle essentiel dans la réduction de l'asymétrie d'information entre les dirigeants et les parties prenantes des entreprises ce qui est souvent la cause de nombreux problèmes d'agence. En vérifiant la fiabilité et la sincérité des états financiers, l'audit améliore la qualité de l'information et atténue la gestion des résultats (Alzoubi, 2017).

Ainsi L'adoption des IFRS comme standard mondialement reconnu a un impact sur la qualité de l'information à travers un risque d'audit diminué (Agoglia et al. 2011). En même temps, la transition aux IFRS augmente les coûts d'audit et aussi le délai du rapport d'audit (Amirul et Md Salleh, 2014). Certaines entreprises recourent à la gestion réelle des résultats lorsque leur capacité à gérer les accruals est limitée à cause d'un audit de meilleure qualité (Chi et al. 2011). Ces mêmes chercheurs constatent que les Big 4 sont associés à des niveaux plus faibles de gestion réelle puisque les auditeurs des grands cabinets sont fortement incités à maintenir un service d'audit de haute qualité en consacrant plus de ressources afin de protéger la réputation de leurs clients (Wijaya, 2020) et d'éviter les risques juridiques (Lin et Hwang, 2010). Dans le contexte asiatique, Wardhani et al. (2015) montrent que la convergence vers les IFRS affecte positivement la qualité de l'information telle que mesurée par la gestion des résultats. Le développement des pays de la région MENA les incite à améliorer la transparence des informations et à diminuer les manipulations comptables afin de maintenir la confiance des parties prenantes. Nous supposons donc que :

H.2. La qualité d'audit a un effet négatif sur la gestion réelle des résultats dans la région MENA.

Plusieurs études ont montré que la convergence vers les IFRS dans différents pays de la région MENA tels que le Bangladesh permet de réduire la gestion de résultat grâce et une meilleure qualité d'audit. Dans une recherche menée par Yousefi et al. (2018) concernant des pays tels que le Bahreïn, Iran, Emirats Arabes Unis et Arabie Saoudite, la relation négative entre les normes comptables IFRS et la gestion des résultats est renforcée par un service d'audit de meilleure qualité (Houqe, Ahmed et Zijl, 2017). De même, en Égypte, Khalil et Ozkan (2016) constatent que la gestion réelle des résultats sous le référentiel IFRS diminue lorsque les entreprises sont auditées par un Big 4. D'autres études s'intéressent au rôle modérateur de la gestion réelle des résultats sur la qualité d'audit dans le contexte IFRS (Al-Matari, Al-Matari et Saif, 2017). Ainsi, nous formulons notre troisième hypothèse :

H.3. La gestion réelle des résultats modère l'impact de la convergence sur la qualité d'audit dans la région MENA.

5. Méthodologie de recherche et interprétation des résultats

La convergence vers les normes IFRS modifie la perception de l'information pour les utilisateurs dans la mesure où elles créent une nouvelle dynamique en supprimant des notions traditionnelles telles que la prudence. La qualité de l'information dans les pays en développement et plus particulièrement, dans les pays MENA est largement controversée. De ce fait, plusieurs exigences réglementaires dans ces pays recommandent aux entreprises cotées de préparer leurs états financiers conformément aux normes comptables internationales (Baatwah et al., 2015).

5.1. L'échantillon

Notre échantillon est constitué de 68 sociétés cotées établies dans 11 pays de la région MENA Moyen-Orient et Afrique du Nord : Maroc, Tunisie, Qatar, Arabie saoudite, Oman, Égypte, Jordanie, Koweït, Bahreïn, Mauritanie, et Émiraties arabes unis. Le choix s'est porté sur les pays arabes émergents de la région de MENA et qui disposent une économie en croissance. En outre, le degré de convergence vers les normes IFRS dans cette région est mené de manière disproportionné selon différentes approches conformément aux politiques de chaque pays.

La période d'étude s'étale de 2016 à 2021. Les données sont collectées à la fois via une extraction de la base de données DATASTREAM et une collecte manuelle à partir des rapports annuels des différentes sociétés. La composition de l'échantillon et la répartition entre les pays se présente ainsi :

Tableau 01. Présentation de l'échantillon

Pays	Echantillon	Pourcentage
Maroc	7	10,29%
Tunisie	7	10,29%
Qatar	6	8,82%
Arabie saoudite	5	7,36%
Oman	5	7,36%
Égypte	6	8,82%
Jordanie	3	4,41%
Koweït	8	11,77%
Bahreïn	8	11,77%
Mauritanie	9	13,23%
Émiraties arabes	4	5,88%
Total	68	100%

5.2. Définitions et mesures des variables

La qualité d'audit est évaluée à travers différentes mesures. A partir des rapports annuels, deux mesures de qualité sont retenues dans cette recherche à savoir l'opinion d'audit qui consiste à émettre une opinion d'audit modifiée et la taille du cabinet qui est l'indicateur le plus retenu en littérature. Pour mesurer la convergence vers les IFRS nous utilisons un indice de mesure du degré de convergence qui est égal à 1, si aucune norme locale n'est équivalente à la norme IFRS; 2 s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS mais pas identiques; 3 s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS et identiques mais avec certaines exceptions; 4 s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS.

De même, la gestion des résultats basée sur les activités réelles est mesurée par le modèle Roychowdhury (2006) qui comprend trois régressions (tableau 2). Ces mesures ont été utilisées dans plusieurs études comme mesure agrégée de la variable (Hasan et Rahman, 2020).

Tableau 02. Modèle de Roychowdhury pour la gestion des résultats réels

$CFO_{it}/Ait-1 = \beta_0 + \beta_1 (1/Ait-1) + \beta_2 (SALES_{it}/Ait-1) + \beta_3 (\Delta SALES_{it}/Ait-1) + \varepsilon_{it} \quad (1.1)$
<p>CFO_{it} = flux de trésorerie d'exploitation extraits du tableau des flux de trésorerie. Le flux de trésorerie anormal d'exploitation est le CFO réel moins le niveau normal de CFO calculé avec le coefficient estimé de l'équation (1.1)</p>
$PROD_{it}/Ait-1 = \beta_0 + \beta_1 (1/Ait-1) + \beta_2 (SALES_{it}/Ait-1) + \beta_3 (\Delta SALES_{it}/Ait-1) + \beta_4 (\Delta SALES_{it-1}/Ait-1) + \varepsilon_{it} \quad (1.2)$
<p>PROD_{it}= coûts de production, définis comme la somme du coût des biens vendus et de la variation des stocks de l'année t-1 à l'année t.</p>
$DISEX_{it}/Ait-1 = \beta_0 + \beta_1 (1/Ait-1) + \beta_2 (SALES_{it-1}/Ait-1) \quad (1.3)$
<p>DISEX_{it} = dépenses discrétionnaires définies comme les frais de vente, généraux et administratifs pour l'année t</p>

Où,

Ait-1 : total des actifs de l'année t-1 pour la société i

CFO_{it} : flux de trésorerie d'exploitation de l'année t pour l'entreprise i.

SALES_{it} : Chiffre d'affaires de l'année t pour l'entreprise i

ΔSALES_{it} : différence de ventes entre l'année t et t-1 pour l'entreprise i.

ε_{it} : terme d'erreur de l'entreprise i à l'année t.

Le tableau 3 présente un récapitulatif des variables utilisées dans le modèle.

Tableau 03. Définitions et mesures des variables

Variables Etudiées	Définition	Mesures	Auteurs
Variables dépendantes			
AO	L'opinion d'audit	Une variable dichotomique qui prend la valeur de 1 si l'auditeur a émis un rapport sans réserve cette année, et zéro sinon	DeFond et al. (2014) ; Mutchler et al. (1997)
BIG	La taille de cabinet d'audit	C'est une variable dichotomique qui prend : 1 si la firme est auditée par un des big 4 et 0 sinon	DeFond (2002) ; Francis et al. (1999)
Variables indépendantes			
IFRS	Convergence vers les IFRS	Indice de mesure qui est égal à 1, si aucune norme locale n'est équivalente à la norme IFRS, 2 s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS mais pas identiques, 3, s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS et identiques mais avec certaines exceptions, 4 s'il existe des normes locales équivalentes aux normes IFRS.	Hongendoorn (2006) ; Higgins et al (2016)
REM	La gestion du résultat réel	Cette variable est mesurée par les flux de trésorerie divisés par les Actifs t-1.	Zang (2012) ; Roychowdhury (2006) ; Shah et al. (2009).
Variables de contrôle			
SIZE	Taille de la firme	Log de total actifs	Francis, et Lennox (2008) Knechel, Niemi, et Sundgren (2008)
LEV	La structure de la dette	Total des passifs divisés par total actifs	Bassemir (2018) ; Ashbaugh et al, (2006).
GRT	Croissance des ventes de l'entreprise	Pourcentage annuel de variation des ventes.	Gopalan et Jayaraman (2012).
ROA	Le rendement des actifs	Ratio du revenu net divisé par le total des actifs	Lang et Lundholm (1996) ; Omri et Mehri (2003).

5.3. Modèle économétrique

Suivant les recherches académiques antérieures (Al-Rassas et Kamardin, 2015; Hasan, Molla et Khan, 2019 ; Hasan et Rahman, 2019), nous testons les modèles suivants :

Le premier modèle : Ce premier modèle permet d'étudier l'impact de la convergence vers les IFRS sur la qualité d'audit.

$$AO_{it} = \beta_0 + \beta_1 IFRS_{it} + \beta_2 SIZE_{it} + \beta_3 LEV_{it} + \beta_4 GRT_{it} + \beta_5 ROA_{it} + \varepsilon_{it} \quad (1.1)$$

$$BIG_{it} = \beta_0 + \beta_1 IFRS_{it} + \beta_2 SIZE_{it} + \beta_3 LEV_{it} + \beta_4 GRT_{it} + \beta_5 ROA_{it} + \varepsilon_{it} \quad (1.2)$$

Le deuxième modèle : Ce deuxième modèle permet d'étudier l'impact de la qualité d'audit sur la gestion réelle des résultats.

$$AO_{it} = \beta_0 + \beta_1 REM_{it} + \beta_2 SIZE_{it} + \beta_3 LEV_{it} + \beta_4 GRT_{it} + \beta_5 ROA_{it} + \varepsilon_{it} \quad (2.1)$$

$$BIG_{it} = \beta_0 + \beta_1 REM_{it} + \beta_2 SIZE_{it} + \beta_3 LEV_{it} + \beta_4 GRT_{it} + \beta_5 ROA_{it} + \varepsilon_{it} \quad (2.2)$$

Le troisième modèle : Ce troisième modèle permet d'étudier le rôle modérateur de la gestion de résultat dans la relation entre convergence et qualité d'audit.

$$AO_{it} = \beta_0 + \beta_1 IFRS_{it} + \beta_2 REM_{it} + \beta_3 (REM * IFRS)_{it} + \beta_4 SIZE_{it} + \beta_5 LEV_{it} + \beta_6 GRT_{it} + \beta_7 ROA_{it} + \epsilon_{it}$$

(3.1)

$$BIG_{it} = \beta_0 + \beta_1 IFRS_{it} + \beta_2 REM_{it} + \beta_3 (REM * IFRS)_{it} + \beta_4 SIZE_{it} + \beta_5 LEV_{it} + \beta_6 GRT_{it} + \beta_7 ROA_{it} + \epsilon_{it}$$

(3.2)

Pour estimer nos modèles, nous avons effectué des régressions multivariées sur des données de panel avec une dimension individuelle indiquée par l'indice i représentant l'entreprise et une dimension temporelle désigné par l'indice t et qui représente la période de l'étude considérée.

6. Présentation et interprétations des résultats empiriques

6.1. Analyse descriptive

Cette analyse sert à présenter les caractéristiques descriptives des variables de l'échantillon qui sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Tableau 04. Analyse descriptive des variables quantitatives

Variables	Moyenne	Ecart type	Minimum	Maximum
REM	-11.744	19.803	-50.683	27.193
SIZE	5.992	0.055	5.882	6.101
LEV	0.465	0,011	0.442	0.488
GRT	34.218	29.528	-23.842	92.280
ROA	4.248	0.419	3.423	5.072
IFRS	2.3675	2.6984	1.29	3.55

Le tableau 4 fait apparaître une moyenne de -11.744 pour la gestion réelle des résultats avec un maximum de 27.193 et un minimum de 50.683. Ces statistiques montrent que les entreprises sont engagées dans cette forme de gestion des résultats (Bhuiyan, 2015). En outre, la variable score IFRS présente un taux de convergence moyen égal à 2 dans onze pays. Ce résultat signifie qu'en moyenne ces pays présentent des normes locales équivalentes aux normes IFRS mais pas identiques. Le tableau ci-dessous présente les statistiques descriptives des variables qualitatives.

Tableau 05. Analyse descriptive des variables qualitatives

Variables	Modalités	Pourcentages
AO	0	37,80%
	1	62.20%
BIG	0	34.65%
	1	65.35%

L'analyse descriptive des variables qualitatives montre que plus de 65% des entreprises de l'échantillon sont auditées par des auditeurs du Big4 et plus de 62 % des entreprises échantillonnées ont eu un rapport sans réserves. Les données du tableau 5 montrent que le pourcentage des entreprises ayant eu un rapport sans réserves et auditées par les Big 4 est plus élevé que celui des entreprises auditées par un non Big 4. Ce qui prouve que dans les pays étudiés les auditeurs Big 4 sont amenés à émettre des opinions d'audit sans réserves.

6.2. Analyse multi variée

L'analyse de corrélation permet de révéler la relation entre les variables dépendantes, indépendantes et de contrôle.

Tableau 06. Matrice de corrélation de Pearson

	AO	BIG	IFRS	REM	SIZE	LEV	GRT	ROA
AO	1							
BIG	0.1618	1						
IFRS	0.2194	0.1481	1					
REM	-0.0476	-0.0300	-0.0433	1				
SIZE	0.0627	0.1548	-0.0938	0.1300	1			
LEV	0.0615	-0.0991	-0.2721	0.0756	0.2610	1		
GRT	0,0334	0.0492	0.0394	0.0480	0.0529	-0.0806	1	
ROA	-0.0338	0.0787	-0.2135	0.0962	0.1161	-0.1124	0.0093	1

Le tableau 6 montre que toutes les variables ont une corrélation inférieure à 0,90, donc aucun problème de multi colinéarité. La littérature suggère que le VIF est plus approprié pour identifier le problème de multi colinéarité (Hamilton, 2012) si sa valeur est inférieure à 10,

Tableaux 07. VIF et valeur de tolérance

Nom des variables	Modèle 1		Modèle 2		Modèle 3	
	VIF	Valeur de tolérance	VIF	Valeur de tolérance	VIF	Valeur de tolérance
IFRS	1.18	0.84964	-	-	1.18	0.84942
REM	-	-	1.03	0.97213	1.0	1.000
REM*IFRS	-	-	-	-	1.03	0.97431
SIZE	1.11	0.90149	1.12	0.89003	1.12	0.89247
LEV	1.24	0.80444	1.13	0.88676	1.25	0.80189
GRT	1.02	0.98440	1.02	0.98391	1.02	0.98432
ROA	1.12	0.89203	1.05	0.95120	1.13	0.88564

Le tableau 07 représente le VIF et nous constatons qu'aucun score ne dépasse le niveau de 10. En conséquence, les modèles de régression ne présentent pas de problème de multi-colinéarité.

Par ailleurs, nous avons décidé de tester la normalité à travers le test de Jarque-Bera (1980, 1987).

Tableau 08. Test de normalité de Jarque-Bera

Adj chi2(2)	15.42
Prob>chi2	0.0004

Le tableau 8 montre que toutes les variables sont normalement distribuées au seuil de signification de 1 %. Cela signifie que les données collectées ne contiennent pas de valeurs aberrantes et sont fiables pour tirer une généralisation.

Par ailleurs, nous avons effectué le Test d'Hausman qui a pour objectif de vérifier si le modèle à effet fixe ou à effet aléatoire.

Tableau 09. Test de spécification d'Hausman

		Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Modèle AO	Test d'Hausman	9.51	2.292	7.52
	Probabilité	0.0496	0.0219	0.1846
Modèle BIG	Test d'Hausman	12.08	3.46	12.16
	Probabilité	0.0168	0.3266	0.0326

D'après les résultats de ce tableau, nous adoptons le modèle à effet fixe dans le modèle 1, le modèle 2 (AO) et la régression BIG dans le modèle 3 puisque les probabilités sont de 0.0496, 0.0168, 0.0219 et 0.0326 (<10%). Néanmoins pour les modèles 2 (variable Big) et 3 (variable AO), nous utilisons un modèle à effet aléatoire.

Par ailleurs, nous avons procédé au test de Breusch-Bagan (1979) qui permet de détecter le problème d'hétéroscédasticité (si p-value significative < à 10%). Le tableau ci-dessous présente les résultats du test.

Tableau 10. Test d'hétéroscédasticité de Breusch-Bagan

		Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Modèle AO	Chi2(1)	2.27	0.65	0.78
	Probabilité	0.1318	0.4196	0.3771
Modèle BIG	Chi2(1)	0.43	3.82	2.41
	Probabilité	0.5137	0.0507	0.1202

Le tableau 10 montre l'inexistence de problème d'hétéroscédasticité pour tous les modèles à l'exception de la régression Big dans le modèle 2. (0.0507). Pour résoudre ce problème, la littérature antérieure évoque l'exécution d'un modèle de régression avec un contrôle de robustesse afin de garantir la meilleure estimation du modèle (Adib et al., 2019).

	Modèle 01				Modèle 02				Modèle 03			
	AO		Big 4		AO		Big 4		AO		Big 4	
	Coefficient	Signification	Coefficient	Signification	Coefficient	Signification	Coefficient	Signification	Coefficient	Signification	Coefficient	Signification
IFRS	0,295	0,0001***	0.167	0.003**	-	-	-	-	0.244	0.002**	0.194	0.012**
SIZE	0.0159248	0.499	0.078638	0.001***	0.0240067	0.327	0.0826664	0.000***	-0.016739	0.537	0.177693	0.001***
LEV	0.3113548	0.010**	-0.184532	0.112	0.1327133	0.268	-0.2785655	0.014**	0.2881089	0.030**	-0.232183	0.469
GRT	0.0000313	0.462	0.000016	0.605	0.0000315	0.473	0.0000192	0.008***	0.0000358	0.391	0.0000213	0.483
ROA	0.0023856	0.445	0.004639	0.116	-0.0013236	0.674	0.0028418	0.293	0.0058851	0.073*	-0.007319	0.583
Constant	0.1579913	0.286	0.124292	0.387	0.41809	0.004***	0.2717915	0.038**	0.6439522	0.000***	-0.402082	0.209
REM	-	-	-	-	-0.211637	0.090*	-0.005434	0.011**	-0.000062	0.323	0.004801	0.233
IFRS*REM	-	-	-	-	-	-	-	-	0.0036	0.268	0.0012	0.700
	Adj R-squared=0.0605		R-squared ajusté= 0.1610		R-squared=0.0122		R-squared=0.0482		R-squared=0.711		R-squared=0.2045	
	F=5.89		F=6.08		F=0.92		F=8.42		F=4.22		F=5.14	
	P=0.000		P=0.0002		P=0.4665		P=0.000		P=0.0002		P=0.0003	

*Significative au seuil de 10%, **Significative au seuil de 5%, ***Significative au seuil de 1%

Modèle 01.

L'examen du tableau montre que l'adoption des IFRS a un effet positif et significatif à l'ordre de 1% sur l'opinion d'audit (P-value=0.000), et aussi sur la taille de cabinet (P-value=0.003).

Ce résultat confirme l'hypothèse H1 qui suppose que la convergence vers les normes IFRS améliore la qualité d'audit et est conforme aux travaux de Christensen (2012) qui estiment que les efforts de conformité aux normes IFRS aboutissent à une meilleure transparence et à une information de meilleure qualité. Ces avantages permettent de diminuer le risque d'audit et d'améliorer sa qualité. L'étude a également révélé que le choix d'un grand cabinet présente un avantage en raison de son expertise perçue en matière d'IFRS. Dans ce sens, Santos et al. (2016) ont trouvé une corrélation significative entre le niveau de conformité à la divulgation des IFRS et le choix d'un Big 4. De même, la convergence a un effet positif sur l'opinion de l'audit puisque l'adoption d'un cadre normatif basé sur la transparence et la comparabilité encourage les auditeurs à émettre des rapports sans réserves. Robu & Robu (2015) trouvent que les entreprises Roumaines ayant une opinion d'audit non-modifiée diminuent les manipulations comptables dans le contexte IFRS.

En outre, la relation entre la taille de l'entreprise et la taille du cabinet est positive ce qui prouve que plus l'entreprise est grande, plus les activités opérationnelles de l'entreprise sont complexes et avec les efforts de convergence vers les IFRS, des services d'un auditeur de meilleure qualité appartenant au Big 4 devient une nécessité. Ainsi, Nugrahanti et Darsono (2014) suggèrent que la taille de l'entreprise est considérée comme l'un des facteurs de la qualité de l'audit puisque si la taille augmente, de nombreux conflits d'agence surgissent ce qui peut augmenter la demande d'un service d'audit de qualité.

En outre, le levier d'endettement présente un coefficient significativement positif (5%) avec l'opinion d'audit. Par conséquent, plus l'entreprise est endettée, plus le risque de transfert de richesse est élevé plus l'opinion de l'auditeur sera modifiée.

Modèle 02.

Le tableau ci-dessus montre que l'opinion d'audit et la taille du cabinet ont un effet significativement négatif sur la gestion réelle des résultats à l'ordre de 10 et de 5%. Ces résultats confirment que l'étude de Khanh et Nguyen (2018) permet d'accepter l'hypothèse H2. En effet, ce résultat confirme aussi l'étude de Inaam et al., (2012) et Soliman et Ragab (2014) qui ont prouvé que la gestion réelle des résultats est négativement liée à la qualité de l'audit représentée par la taille du cabinet.

Ainsi, les auditeurs des grands cabinets sont fortement incités à maintenir un service d'audit de qualité et réduire la gestion réelle des résultats afin de protéger la réputation de leurs clients (Wijaya, 2020) et d'éviter les risques juridiques (Lin et Hwang, 2010). De même, les cabinets sont plus prudents quant à la nature de l'opinion qu'ils expriment si les dirigeants sont plus susceptibles d'adopter des pratiques comptables discrétionnaires.

En outre, comme dans le modèle 1, la taille de l'entreprise a une relation significativement positive avec le choix Big 4 (p -value=0.000). De même, la croissance des ventes est positivement corrélée à une meilleure qualité d'audit fournie par un Big 4. Ce résultat corrobore les recherches menées par Febriyanti et Mertha (2014) qui prouvent que plus l'entreprise est de grande taille, plus la qualité d'audit est meilleure.

Modèle 03.

D'après les résultats de la régression, la valeur R^2 du troisième modèle est de 0.711 et 0.2045 ce qui signifie que les variables indépendantes dans ce modèle sont capables d'expliquer la variable dépendante d'environ 71.1 et 20.54 %. Ainsi, le modèle AO est meilleur car il peut représenter une variation de la variable dépendante de plus de 50 %.

Nos résultats confirment que la convergence vers les IFRS a un effet positif et significatif sur la qualité d'audit telle que mesurée par l'opinion d'audit (à l'ordre de 1%) et la taille du cabinet (à l'ordre de 5%). Dès lors, nous pouvons confirmer que la convergence vers les IFRS permet d'améliorer la qualité d'audit selon les deux modèles de mesure, ce qui corrobore les résultats du premier modèle. Ce même constat est fût avancé par Dinh et Piot (2014) qui montrent que la convergence vers les IFRS se caractérise par une grande complexité qui peut renforcer la position des cabinets d'audit mondiaux et accroître les barrières à l'entrée sur le marché mondial pour les petits cabinets d'audit. Par conséquent, les auditeurs des Big 4 seront en mesure d'assurer plus de sécurité lors de la convergence vers les IFRS et d'améliorer leur réputation à travers un audit de meilleure qualité. Dès lors, les cabinets seront obligés de faire appel à des auditeurs ayant une expertise en IFRS (Ettredge et al. 2011) afin d'assurer un audit de meilleure qualité.

Cependant, le tableau ci-dessus montre que la gestion réelle du résultat n'a pas pu modérer l'impact de la convergence vers les IFRS sur la qualité d'audit telle que mesurée par l'opinion d'audit et la taille de cabinet. De même, la variable d'interaction REM*IFRS n'a aucun effet sur la relation entre les variables donc aucune influence modératrice sur ce modèle.

Dans ce modèle, la variable gestion réelle des résultats correspond plutôt à un prédicteur modérateur (Moderator Predictor), ce qui signifie qu'elle n'a qu'un rôle de variable prédictrice indépendante dans le modèle de relation établi.

Khaq et al. (2022) classent les variables modératrices en quatre types. Une modération pure (pure moderation), une fausse modération (pseudo moderator), une modération potentielle (potential moderator) et une modération prédictive (predictor moderator).

Ainsi, nous pouvons conclure que l'hypothèse 3 selon laquelle la gestion réelle du résultat affaiblira l'effet positif de la convergence sur la qualité d'audit n'est pas acceptée.

Les IFRS en tant que référentiel comptable universel rend les informations communiquées aux utilisateurs des états financiers plus complètes. Cette complétude motive les auditeurs à améliorer la qualité des audits rendus afin de garantir que les résultats déclarés et les états financiers présentés sont de meilleure qualité. Dans les pays MENA, le degré de convergence vers les IFRS est inégal.

Les résultats impliquent que le fait d'être audité par Big-4 ou d'avoir des avis non modifiés garantit un niveau de gestion des résultats inférieur dans la région MENA. En revanche, la gestion des résultats n'a pas eu de rôle modérateur qui peut influencer l'effet de la convergence sur la qualité de l'audit. De ce fait, l'hypothèse 3 est rejetée.

Concernant les autres variables, le tableau présente une relation positive entre la taille et qualité mesurée par Big 4 (P-value=0.001). Ce résultat corrobore l'étude de Darya (2017) qui affirme qu'une entreprise de grande taille présente un audit de qualité grâce à un choix judicieux d'un cabinet appartenant au réseau international des Big 4. De même, avec la convergence aux IFRS, la variable performance maintient une relation positive (à l'ordre de 5% et 10%) avec l'opinion d'audit. Ce qui s'explique par le fait que les exigences de divulgation des IFRS permettent d'améliorer la performance, concept lié positivement à un service d'audit de qualité (Hua, Hla et Isa, 2016).

Conclusion générale

Ce papier étudie le rôle modérateur de la gestion des résultats pour mieux comprendre l'impact de la convergence vers les normes IFRS sur la qualité de l'audit selon un échantillon de pays de la région MENA. Notre revue de littérature portant sur la convergence vers le référentiel IFRS et la qualité de l'audit nous a permis de formuler les trois hypothèses que nous avons testé empiriquement. Ainsi, trois modèles ont été mobilisés pour analyser un échantillon de 68 entreprises cotées appartenant à une sélection de pays de la région MENA, sur une période qui s'étale de 2016 à 2021. En se référant aux études précédentes (Al-Rassas et Kamardin, 2015; Hasan, Molla, et Khan, 2019; Hasan et Rahman, 2019) deux mesures de la qualité d'audit sont retenues, à savoir l'opinion d'audit et la taille du cabinet.

Les différents tests menés nous ont permis de conclure quant à l'existence d'un impact positif de la convergence vers les normes IFRS sur la qualité d'audit pour les sociétés cotées dans des pays de la région MENA. Conformément à l'étude de Hoddon et al. (2003) qui soutiennent que la conformité d'une entreprise aux exigences du référentiel IFRS devrait être associée à une amélioration de la qualité de l'audit externe. De même, nos résultats sont aussi cohérents avec les recherches de Khaled Abu Rishah (2014) menée en Jordanie.

Selon le troisième modèle, la gestion réelle du résultat ne modère pas la relation entre convergence et qualité d'audit. Ce constat est similaire à l'étude de Rusmin, W. Astami et Hartadi (2014) menée au Bangladesh prouvant que l'entreprise auditée par un des Big 4 a peur de s'engager dans la gestion réelle des résultats suite à l'adoption des normes IFRS. De plus, le niveau de gestion des résultats a diminué avec l'amélioration de la qualité d'audit (Lin et Hwang, 2010). Cette étude similaire menée au Bangladesh permet d'appuyer nos résultats puisque le contexte des pays étudiés présente beaucoup de points communs avec celui du Bangladesh qui correspond à un pays émergent avec une économie en forte croissance.

Au terme de cette étude, nous constatons que la convergence vers les normes IFRS, en tant que référentiel comptable universel, dans des pays de la région MENA améliore la communication financière des entreprises qui adoptent ce référentiel. En effet, les informations sont plus qualitatives et utiles aux lecteurs notamment les actionnaires qui sont de plus en plus exigeants, cherchant des informations plus intelligibles et plus pertinentes.

Les différents tests menés ne valident pas la totalité de nos hypothèses. Ainsi, nous confirmons les deux premières hypothèses et nous infirmons la troisième hypothèse.

Concernant les contributions de ce papier, elles sont essentiellement au nombre de trois. D'abord, l'introduction des normes IFRS comme mécanisme pour mesurer l'amélioration de la qualité de l'audit, revêt un intérêt particulier dans le contexte géographique de l'étude. Deuxièmement, cette étude examine l'effet modérateur de la gestion des résultats sur la relation entre la qualité de l'audit et la convergence qui, à notre connaissance, n'a pas été examiné par des recherches antérieures.

La troisième contribution de ce papier se manifeste dans la mise en exergue du rôle modérateur de la gestion des résultats pour comprendre l'impact de la convergence vers les normes IFRS sur la qualité d'audit. En effet, les principales études antérieures se sont concentrées sur l'analyse de la relation entre les normes IFRS et la gestion des résultats ou la relation entre la gestion des résultats et la qualité d'audit.

Comme tout travail de recherche, notre étude présente certaines limites telles que la taille de l'échantillon qui semble réduite. En effet, la prise en compte d'une seule forme de gestion des résultats à savoir la gestion réelle peut s'avérer réductrice. En plus, toutes les mesures liées à la qualité de l'audit ne sont pas prises en compte dans l'étude empirique réalisée.

Des recherches futures pourraient être menées dans le même cotexte géographique en tenant compte de ces limites tout en essayant d'y remédier. En effet, nous pensons qu'il est possible d'introduire le rôle modérateur de la gouvernance dans l'impact de la convergence vers les normes IFRS sur la qualité de l'audit.

Bibliographie

- Abu risheh, K. (2014). The Impact of IFRS Adoption on Audit Fees: Evidence from Jordan. *Journal of Accounting and Management Information Systems* vol. 13, (3): 520-536
- Adib, A. et Xianzhi, Z. (2019). Board Characteristics and Corporate Social Performance Nexus - A Multi-Theoretical Analysis - Evidence from South Africa. *Journal of Business and Management* 21 (1), 24-38
- Agoglia, C. ; Douplik, T. ; Tsakunis, G. (2011). Principles-Based versus Rules-Based Accounting Standards : The Influence of Standard Precision and Audit Committee Strength on Financial Reporting Decisions. *The accounting review*, Vol. 86, No. 3:747–767.
- Ahmed, K., Chalmersb,K., Khlif, H. (2013). A Meta-analysis of IFRS Adoption Effects. *The international journal of accounting*: 48 (2013) 173–217.
- Al-Ajmi, J. (2008). Audit and reporting delays: Evidence from an emerging market., *Advances in Accounting* 24 (2), 217-226.
- Al-Matari, E. ; Al-Matari, Y. ; Mohamad, S. (2017). Ownership structure, audit quality and firm performance moderating and direct-effect models: An empirical study. *Corporate Board: Role, Duties & Composition*, Vol. 13 (1).
- Al-Rassas, H. et Kamardin, H. (2015). Internal and External Audit Attributes, Audit Committee Characteristics, Ownership Concentration and Earnings Quality: Evidence from Malaysia. *Mediterranean. Journal of Social Sciences*, Vol 6 (3).
- Alzoubi, T. (2017). Determinants of Liquidity Risk in Islamic Banks. *Banks and Bank Systems* 12 (3) : 142-148.
- Amirul et Md Salleh (2014). Convergence to IFRs and Audit Report Lag in Malaysia, *Research Journal of Finance and Accounting* ·
- Apergis (2015). The Role of IFRS in Financial Reporting Quality: Evidence from a Panel of MENA Countries, *International Journal of Economics and Finance*, Vol. 7, No. 10.
- Ashbaugh et al, (2006). The effects of corporate governance on firms' credit ratings, *Journal of Accounting and Economics*, vol. 42, issue 1-2 : 203-243.
- Baatwah, S. ; Salleh, Z. ; Ahmad, N. (2015). Corporate governance mechanisms and audit report timeliness: Empirical evidence from Oman, *International Journal of Accounting Auditing and Performance Evaluation* 11(3/4):312-337.
- Bassemir, M. ; Zoltán, M. (2018). IFRS adoption, reporting incentives and financial reporting quality in private firms *Journal of business Finance and accounting*, vol (45) : 7-8 : 759-796.
- Bhuiyan, F., Rahman, M. M., & Gani, M. O. (2015). Impact of Human Resource Information Systems on Firm's Financial Performance. *International Journal of Business and Management*, 10, 171-185.
- BooLaky, P.K., Omotoso, K., Ibrahim, M.U. and Adelopo, I., (2018). « The development of accounting practices and the adoption of IFRS in selected MENA countries ». *Journal of Accounting in Emerging Economies*, vol. 8, No. 3, pp. 327-351.

- Chaplais, C., Mard, Y. and Marsat, S., (2016). L'auditeur face aux dilemmes éthiques : l'impact d'une formation à l'éthique sur la conformité au code de déontologie. *Comptabilité Contrôle Audit*, vol.22, no.1, pp.53-83.
- Cherkaoui, M.; and Tamiri, M.S., (2021). The effects of the transition to IFRS on the quality of accounting and financial information: State of play and research perspectives. *Revue Française d'Economie et de Gestion*, Vol. 3, No. 2: 52 – 67.
- Chi et al. (2011). Is Enhanced Audit Quality Associated with Greater Real Earnings Management ? *Accounting Horizons* 25(2) : 315-335.
- Chihi, H. (2014). Contribution à l'étude de la qualité de l'audit légal : évaluation de la pertinence des spécificités réglementaires françaises. Thèse de Doctorat, Université Paris Dauphine.
- Choi, J.H., Kim, C., Kim, J.B. and Zang, Y., (2010 ou 2016). « Audit office size, audit quality, and audit pricing ». *Auditing: A Journal of practice & theory*, vol.29, no.1, pp.73-97.
- Christensen, B. ; Glover, S. ; Glover, D. (2012). Extreme Estimation Uncertainty and Audit Assurance, *Current Issues in Auditing American Accounting*, Vol. 7 (1) : 36-42.
- Colasse, B. (2009). La normalisation comptable internationale face à la crise. *Revue d'économie financière* (95) : 387-399.
- De Angelo, L.E. (1981). Auditor size and audit quality, *Journal of Accounting and Economics*
- DeFond, K. ; Raghunandan, K. ; Subramanyam, KR. (2002). Do Non–Audit Service Fees Impair Auditor Independence ? Evidence from Going Concern Audit Opinions. *Journal of Accounting Research*, Vol. 40 (4) : 1247-1274.
- DeFond, M. and Zhang, J., (2014). « A review of archival auditing research ». *Journal of accounting and economics*, vol.58 (2-3), pp.275-326.
- Dinh, N. et Piot, C. (2014). IFRS Adoption in Europe and Audit Market Concentration. Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=2398463> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.2398463>
- Ettredge, M. ; Johnstone, M. ; Stone, M. ; Qian, W. (2011). The Effects of Firm Size, Corporate Governance Quality, and Bad News on Disclosure Compliance. *Review of Accounting Studies* 16(4):866-889
- Ettredge, M., Fuerherm, E.E. and Li, C., (2014). « Fee pressure and audit quality ». *Accounting, Organizations and Society*, vol.39, no.4, pp.247-263.
- Febriyanti et Mertha (2014). The effect of audit tenure, audit rotation, accounting firm size, and client's company size on audit quality. *The Indonesian Accounting Review* Vol. 9, No. 1 :1-14
- Francis, JR. ; Lennox, C. ; Zitin (2008). Selection Models in Accounting : 589-616.
- García, M. ; Alejandro, K. ; Sanz, Sanchez, H. (2017). Does an IFRS adoption increase value relevance and earnings timeliness in Latin America? *Emerging Markets Review*, Vol. 30 : 155-168
- Gopalan et Jayaraman (2012). Private Control Benefits and Earnings Management: Evidence from Insider Controlled Firms. *Journal of accounting research*, vol. 50, (1) : 117-157
- Gunny, K. (2010). The Relation Between Earnings Management Using Real Activities Manipulation and Future Performance: Evidence from Meeting Earnings Benchmarks. *Vol. 27,(3) : 855-888*

- Habib, A. and Hansen, J.C., (2011). « Target shooting: Review of earnings management around earnings benchmarks ». *Journal of Accounting Literature*, vol.27, pp.25-70.
- Hamilton, 2012. The effect of IFRS adoption on earnings management and the moderating role of corporate governance : evidence from Bangladesh : Available at SSRN : <https://ssrn.com/abstract=1982730> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.1982730>
- Hasan, M.T. and Rahman, A.A., (2019). « Conceptual framework for IFRS adoption, audit quality and earnings management: The case of Bangladesh ». *International Business and Accounting Research Journal*, vol.3, no.1, pp.58-66.
- Hasan, M.T. and Rahman, A.A., (2020). « The role of corporate governance on the relationship between IFRS adoption and earnings management: Evidence from Bangladesh ». *International Journal of Financial Research*, vol. 11, no.4, pp.329-345.
- Hoddon et al. (2003). June 2003 International. *Journal of Science Education* 25(6) :645-670
- Hongendoorn, M. (2006). International Accounting Regulation and IFRS Implementation in Europe and Beyond -- Experiences with First-time Adoption in Europe. *Accounting in Europe*, 2006, vol. 3, issue 1, 23-26
- Houqe, M ; Ahmed, K. et Zijl, T. (2017). Audit Quality, Earnings Management, and Cost of Equity Capital : Evidence from India. *International journal of auditing*. Vol. 21, (2) : 177-189
- Hua, Hla et Isa, 2016. Malaysia Financial Reporting Practices and Audit Quality Promote Financial Success : The Case of Malaysian Construction sector. *Review of Accounting and Finance*, 1 (1).
- Hussey et Ong (2005). *International Financial Reporting Standards : desk reference : overview, guide and dictionary*. Librairie Eyrolles.
- Jensen M. et Meckling N., 1976, « The theory of the firm: managerial behavior agency costs and ownership structure», *journal of financial economics*.
- Key, K. et Kim, J. (2020). IFRS and accounting quality: additional evidence from Korea. *Journal of international accounting, auditing and taxation*, (39).
- Khalil et Ozkan (2016). Board Independence, Audit Quality and Earnings Management : Evidence from Egypt. *Journal of Emerging Market Finance* 15(1) : 84–118.
- Kim, JB. ; Xiaohong, L ; Liu, Z. (2012). The Impact of Mandatory IFRS Adoption on Audit Fees : Theory and Evidence. *The Accounting Review* Vol. 87 (6) : 2061-2094.
- Lin, J.W. and Hwang, M.I. (2010) Audit Quality, Corporate Governance, and Earnings Management: A Meta-Analysis. *International Journal of Auditing*, 14, 57-77
- Narkunienė, Ulbinaitė, (2018). Comparative analysis of company performance evaluation methods. *Entrepreneurship and Sustainability Issues* 6(1): 125-138.
- Nijam et Athambawa, (2016). IFRS Adoption and Financial Reporting Quality: A Review of Evidences in Different Jurisdictions. *International Letters of Social and Humanistic Sciences*, Vol. 69 : 93-106

- Nobes, C.W. and Stadler, C., (2015). « The qualitative characteristics of financial information, and managers' accounting decisions: evidence from IFRS policy changes ». *Accounting and Business Research*, vol.45, no.5, pp.572-601.
- Nugrahanti et Darsono (2014). Pengaruh audit tenure, spesialisasi kantor akuntan publik dan ukuran perusahaan terhadap kualitas audit. *Journal of Accounting*, 3(3), 1–9.
- Pirzada K., MZ, M. Alfian, E. (2016). The Role of Nomination Committee in Selecting Female Directors: A Case of Malaysia. *Pertanika Journal of Social Sciences & Humanities*, Vol 24(S): 105 - 118 (2016)
- Reichelt, K.J. and Wang, D. (2010) National and Office-Specific Measures of Auditor Industry Expertise and Effects on Audit Quality. *Journal of Accounting Research*, 48 : 647-686.
- Robu & Robu (2015). The Influence of the Audit Report on the Relevance of Accounting Information Reported by Listed Romanian Companies. *Procedia Economics and Finance* (20) :562-570
- Roychowdhury (2006). Earnings management through real activities manipulation. *Journal of Accounting and Economics* Vol. 42 (3) : 335-370.
- Rusmin, W.Astami et Hartadi (2014). The impact of surplus free cash-flow and audit quality on earnings management Rusmin Rusmin, Emita W. Astami and Bambang Hartadi. *Asian Review of Accounting*, vol. 22, (3) : 217-232
- Santos et al. (2013). Adoption of the International Financial Reporting Standards (IFRS) on companies' financing structure in emerging economies. *Finance Research Letters* (16):179-189
- Saona, P. et al. (2020). Real earnings management and corporate governance: a study of Latin America. *Economic Research-Ekonomska Istraživanja*, (33) 1, 229-268.
- Soliman, M. et Ragab, A. (2014). Audit Committee Effectiveness, Audit Quality and Earnings Management: An Empirical Study of the Listed Companies in Egypt. *Research Journal of Finance and Accounting*. Vol. 3, (3) : 183-199.
- Wardhani, 2019. The Effect of Good Corporate Governance on Accounting Conservatism (Study on Banking Companies Listed on IDX (2013-2017)). *International Journal of Innovation, Creativity and Change*. Vol. 9, (8).
- Wijaya, A. L. (2020). The effect of audit quality on firm value: a case in Indonesian manufacturing firm. *Journal of Accounting, Finance and Auditing Studies*, 6(1), 1-15.
- Wiyantoro et Usman, (2018). Audit Tenure and Quality to Audit Report Lag in Banking. *European research studies journal* 21 (3) : 417-428.
- Yousefi, M. ; Ahmad, A. ; Salleh, M. ; Azam, A. (2018). The Mediating Effect of Information Asymmetry on IFRS and Foreign Direct Investment. *International Journal of Economics and Management* 12(2):641-656